Conséquences :

Lorsqu'on consomme moins (parce qu'on a tout, ou parce qu'on réduit volontairement nos consommations) on dépense moins, alors l'économie basée sur la monnaie s'écroule : faillites en cascades, impossibilité de rembourser les dettes, de payer des salaires, etc.

La décroissance est nécessaire pour la planète, mais incompatible avec l'usage de monnaie.

Ces trois impasses de toute économie monétaire : 1- qui pousse à la guerre, 2 - qui pousse à consommer sans besoin et 3 - qui pousse à consommer toujours plus, sont évidemment liées entre-elles ce qui complique leur compréhension. Cela complique la prise de conscience que l'on vit dans une économie exterminant à plus ou moins long terme toute la vie sur cette planète (dont l'humanité). Mais comprendre est essentiel. Pas de compréhension = pas de possibilité de faire mieux.

Important : inutile de déprimer, car même si « l'idée de changer d'économie et d'abandonner l'usage de monnaie » est très très perturbante (car obligeant à se remettre en question, à modifier nos repères), une civilisation postmonétaire est parfaitement possible et de nombreux exemples de « vie sereine sans usage de monnaie » tout en gardant du confort, de la liberté, une vie sans stress permanent, tout en faisant société, existent. Renseignez-vous.

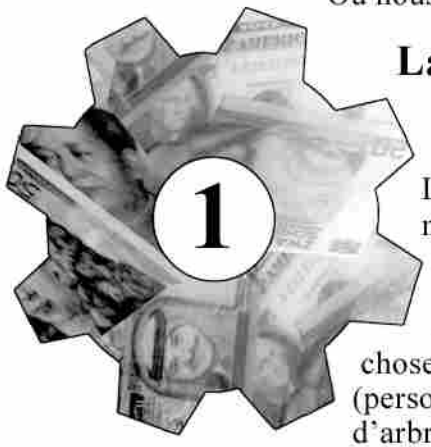
Nos solutions concrètes (pouvant être mises en place dès maintenant):
- Augmentation des connaissances dans tous les domaines (dont la psycho pour comprendre "la nature humaine", les philosophies pour comprendre différents arts de vivre, l'économie pour savoir mettre en adéquation besoins et ressources)
- Se former à la Démocratie réelle, directe afin que chaque citoyen soit responsable de ses décisions,
- Construire l'économie postmonétaire en "démonétarisant" (pour qu'enfin humains et environnement ne soient enfin plus transformés jusqu'à la dernière parcelle en chiffre d'affaires.

Informations, exemples, précisions sur : **www.notre-futur.fr**

Ne pas jeter sur la voie publique, merci.

Connues par certaines et certains, ignorées par la majorité

Le monde actuel est dirigé par… **3** mécaniques.
Où nous mènent-elles ?



La rareté relative de la monnaie, obligatoire :

La monnaie étant un troc amélioré (je troque mon travail ou mes biens contre des unités monétaires, et je troque ensuite mes unités monétaires contre ce dont j'ai besoin), on ne peut pas « troquer » avec quelque chose qui ne vaut rien parce que trop abondant (personne n'accepterait un troc contre des feuilles d'arbre, des cailloux ramassés sur le sol avant échange, etc.)
C'est pour cela que la monnaie a eu comme support des métaux plus ou moins précieux, rares, des billets (correspondant à la valeur de métaux précieux, puis cette équivalance a été remplacée par l'avis d'un marché qui « apprécie » cette rareté relative pour mettre une valeur à cette monnaie), des écritures électronique comme le bitcoin, lui aussi en nombre restreint. Les unités monétaires sont donc en nombre restreint (relativement rare), sinon cet outil (la monnaie) perd sa qualité d'outil d'échange.

Conséquences :

Vu que l'outil monnaie est relativement rare, tous les acteurs économiques se battent entre eux pour en avoir, que ce soit entre « catégories sociales » ou à l'intérieur d'une même catégorie, que ce soit à l'échelle locale, régionale, nationale, internationale, que ce soit entre entreprises ou entre salariés ou entre syndicats, même à l'intérieur d'une famille...
La **guerre** pour le chiffre d'affaires / les revenus est **permanente**.
Ce n'est donc pas une question de « mauvaise répartition ».
La rentabilité (avoir plus que moins) est obligatoire. Ecraser les coûts « marchandises ou humains ou stoks ou etc ») est donc un souci permanent.
Ne pas y faire attention engendre la faillite, la ruine.
Le stress « vais-je avoir assez à la fin du mois, de l'année, à la retraite ? » met en péril notre santé.

La croissance des PIB est obligatoire mais mortifère :

Pourquoi est-ce obligatoire d'être « en croissance de PIB » ? Parce que si un acteur économique emprûnte 100 et doit rembourser 105, il faudra trouver quelque part les 5 à payer en plus.

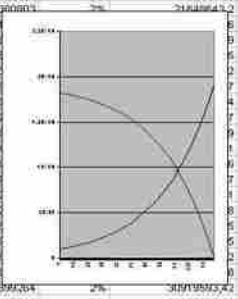
Lorsque les seigneurs « frappaient monnaie », ils pouvaient exploiter des mines de métaux. Ils « trouvaient » ainsi de quoi fabriquer la monnaie nécessaire pour payer ce qu'ils devaient tout en respectant la rareté relative.
Actuellement on peut « imprimer des billets » mais... cela finit par équivaloir à ramasser des feuilles d'arbres pour payer ses dettes, et la monnaie perd sa valeur d'échange (valeur diluée par le nombre : inflation).
Il en faut donc encore plus pour rembourser la « valeur » empruntée (les prêteurs n'acceptant pas de se faire pigeonner).
Autre solution pour trouver ces « 5 en plus » : les prendre dans la poche des voisins en leur vendant ce que l'on fait tout en freinant la vente de leurs produits chez nous (comme une forme d'arnaque).
Mais la dernière solution en date est de « consommer plus » et de préférence à crédit car cela augmente le pouvoir d'achat artificiellement.
Seulement... c'est une fuite en avant, car pour toujours être en croissance et pouvoir rembourser, il faut s'endetter en permanence avec toujours la nécessité de « trouver 5 en plus » + "5 en plus" + "5 en plus" etc.
Cette course était déjà présente dans les empires Romain, Grec, Ottoman, Chinois... lorsqu'ils ne « grossissaient plus » ils finissaient par s'effondrer.
Car ce n'est pas juste une question d'emprunts : un produit acheté 100 et qui doit être revendu 105, pose la même question :
où trouver les 5 en plus nécessaires à une marge qui sert de revenus pour vivre ?
Le principe du commerce nous piège tous. C'est mathématique.

Généralement on a du mal à prendre conscience de cette mécanique et de cette **obligation** de croissance, car elles sont noyées dans des milliards de paramètres & transactions dans le monde, des prix différents pour un même produit, des besoins différents pour chacun, etc.

Conséquence :

La croissance d'un arbre, d'un enfant, c'est merveilleux ! Mais une croissance d'un PIB est différente car c'est un « pourcentage d'augmentation » qui est fonction d'un précédent « pourcentage d'augmentation », ce qui crée une courbe exponentielle ! Cette croissance de PIB équivaut à un enfant qui ne devrait JAMAIS s'arrêter de grandir, et ce, de plus en plus vite. C'est déjà une folie.

Année	Nombre d'objets produits dans l'année	Taux de croissance imposé	NB d'objets à produire en plus chaque année pour atteindre 2%	Stocks de matières première
1910	1000000000	2%		10200000000
1911	1020000000	2%	20000000	10180000000
1912	1040400000	2%	20400000	10159600000
1913	1061208000	2%	20808000	10138792000
1914	1082432160	2%	21224160	10117567840
1915	1104080803	2%	21648643,2	10095919197
1916	1126			10073837581
1917	1148			10051314332
1918	1171			10028340619
1919	1195			10004907431
1920	1219			17981005580
1921	1243			17956625692
1922	1268			17931758205
1923	1293			17906393370
1924	1319			17880521237
1925	1345			17854131682
1926	1372			17827214295
1927	1400			17799758581
1928	1428			17771753752
1929	1456			17743188827
1930	1485			17714052604
1931	1515			17684333658
1932	1545			17654020329
1933	1576	2%	30919593,42	17623100736
1934	1608437249	2%	31537985,28	17591562751
1935	1640605994	2%	32168744,99	17559394006
1936	1673418114	2%	32812119,89	17526581886
1937	1706886477	2%	33468362,29	17493113523
1938	1741024206	2%	34137729,53	17459975794
1939	1775844690	2%	34820484,12	17424155310
1940	1811361584	2%	35516883,81	17388638416



Mais en plus, qui dit croissance de PIB dit augmentation des consommations de ressources naturelles (pillage de la nature) car une décorellation totale entre consommations de ressources et augmentation de PIB est impossible, ne serait-ce en énergie. Cela engendre une consommation de ressources toujours plus importante, jusqu'à épuisement ou extermination.
Et c'est « obligatoire » dès qu'on utilise de la monnaie (pour financer les marges commerciales / passer d'un prix de 100 à 105 dans l'exemple).

La vitesse de rotation monétaire :

Là, c'est plus facile à comprendre : si l'argent ne circule pas à une certaine vitesse entre les acteurs économiques (entreprises, particuliers, etc), on ne peut plus avoir de salaires, de revenus suffisants.
Si on ne consome plus un produit, ceux qui le fabriquent sont « sans revenus ».
Si on consomme moins que d'habitude, que deviennent les taxes sur les consommations qui servent ensuite à payer les pompiers, les policiers, l'école, etc ? On ne peut plus payer toutes ces personnes, qui ne pourront plus à leur tour consommer nos produits.
La rotation monétaire doit donc être « permanente » et engendre la fast-fashion, l'obsolescence programmée en informatique, les gaspillages...